

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *De brandweer **wordt te hulp geroepen*** » (« *Les pompiers sont appelés à l'aide* »).

On y trouve notamment la forme verbale « **GEROEPEN** », participe passé provenant de l'infinitif « **ROEPEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ». Cette forme verbale est, comme on le voit, **construite sur l'INFINITIF**. Pour complément d'informations, consultez notamment notre tableau de synthèse « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Quand « **ROEPEN** » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, il y a **REJET** de son participe passé « *geroepen* » derrière le complément (« *te hulp* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Notez que cette phrase est à la **voix passive** puisque l'on y utilise l'auxiliaire « **WORDEN** » au lieu de « **ZIJN** ».

**V**LAK NA DE ONTPLOFFING DAALT BERTRAND  
MET DE POLITIE IN DE SCHUIJPLAATS .



**D**E BRANDWEER WORDT TE HULP GEROEPEN  
OM DODEN EN GEWONDEN TE BERGEN .



Robert ! God zij dank !  
Ben je gewond ? Wat  
is er gebeurd !



Speurder viel binnen ... Ont-  
stond vuurgerecht ... Kreeg  
schampschot ... Toen ont-  
plofte ketel !

Wat een afloop!  
Waar is num-  
mer 17 ?

